

Epreuve écrite d'anglais LV1

Session 2009.

I. BILAN GENERAL DE L'EPREUVE

L'épreuve de LV1 permettait de mesurer les qualités de compréhension et d'expression des candidats à partir d'un texte de support de facture classique (choisi dans le magazine britannique The Economist), portant sur le sujet des migrations.

Le sujet et le point de vue adopté se démarquaient des habituels traitements de la question (il s'agissait d'une réflexion sur la situation des travailleurs migrants (principalement polonais) dans un pays d'Europe ayant une forte tradition d'émigration (l'Irlande).

Par sa thématique, le texte offrait un certain nombre d'éclairages qui permettaient aux candidats les plus performants de manifester leurs qualités de réflexion, et aux candidats plus fragiles de rester en terrain connu.

Certains candidats ayant une culture assez étendue (connaissances géographiques et historiques, où simplement ayant pu voyager en Irlande, lors de séjours scolaires ou linguistiques), ont été particulièrement inspirés par le thème abordé, soulignent certains correcteurs, qui ont également salué à la lecture de certaines copies une réflexion originale.

Le texte, légèrement réduit par rapport au texte original nous a permis de proposer un sujet d'essai assez ouvert, sans problème de compréhension majeur.

La moyenne nationale de l'épreuve est de 10,45 /20, en légère progression, avec un écart type suffisamment marqué de 3,13 . Les copies ont été notées de 0/ 20 à 19,30 /20, ce qui confirme l'extrême hétérogénéité des candidats. Certains correcteurs ont eu l'impression d'avoir lu cette année davantage de copies provenant de très bons candidats, bien préparés.

II. BILAN SPECIFIQUE AUX 3 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1 ET 2 QUESTION 3 /THEME

La version .

Le passage proposé à la traduction était de difficulté normale et fut fort honorablement réussi. Avec 11,05/ 20 de moyenne et un écart type de 4,04, cet exercice a été sélectif.

Parmi les difficultés d'ordre lexical, qui ont été le plus souvent rencontrées par les candidats et relevées par les correcteurs citons :

squander

waiting (compris dans le sens d'attendre, au lieu de servir)/ **Poles/ quarterly figures/ prejudice/ Roman catholic/ fair-skinned**

Countrywide (rendu parfois par « la campagne sauvage »).

Des structures ont souvent entraîné des contresens ou des non sens :

To Ireland's credit/ (compris dans un sens financier)

No party of note

Left waiting on tables (en attendant sur des tables (sic))

Do not pose a huge test of Irish prejudices

Un segment était plus difficile à rendre : « **family-loving Roman catholic north Europeans** »

La succession d'adjectifs composés exigeait une bon découpage en unités de sens, et une méthode de traduction plus affûtée, pour éviter des calques malheureux.

Les marqueurs de liaisons et connecteurs logiques ont également été sources d'erreur : « **as** » they shopped. Des structures plus élaborées comme « **If anything** », le terme « **thereby** » ont également posé problème.

Des fautes d'orthographe, d'accent sont également à déplorer.

Les correcteurs ont souvent relevé la mauvaise maîtrise des majuscules et des minuscules dans l'orthographe de noms et adjectifs de nationalité. Citons également deux fautes récurrentes : le redoublement du n dans Polonais et l'ajout du e après le r dans Irlande ou Irlandais.

Les questions :

Les deux premières questions en 100 mots ne posaient pas de difficulté de compréhension particulière. Mais il s'agit des exercices en moyenne les moins bien notés.

La question 1 a été mieux réussie que la question 2.

Dans leur grande majorité les candidats respectent les consignes de longueur, s'abstiennent de faire des commentaires personnels ou des digressions, et évitent le plagiat.

Les correcteurs ont toutefois noté des maladresses de méthode chez des candidats dont la maîtrise de la langue ne semblait pas en cause, au vu de leur traitement satisfaisant de la question 3 et du thème.

Nous recommandons aux préparateurs de bien attirer l'attention de leurs étudiants sur la nécessité de peser chaque mot de la phrase, pour aboutir à une explicitation légèrement étoffée par rapport à la phrase donnée . Le candidat devra s'appuyer sur le contexte, mais en aucune manière il n'est censé citer les phrases connexes, ni les intégrer comme s'il s'agissait d'une explication. Il faut comprendre cet exercice double comme étant une **reformulation explicative concise et complète en bon anglais**.

Question 1

Elle fut comprise, mais parfois traitée de manière déséquilibrée. La moyenne pour cet exercice est de 5,29 sur 10 (avec un écart type de 1,98 sur 10) .

Le terme evidence a parfois été compris dans le sens d'évidence, (=obvious.) Le terme « openness » n'a pas été forcément bien explicité. Enfin l'expression Celtic Tiger n'a pas donné lieu à une explicitation très aboutie (l'expression « Tigre celtique » étant utilisée communément dans la presse, mais sans pour autant être comprise comme associant deux environnements culturels et géographiques différents)

Question 2

Il s'agit de l'exercice le moins réussi, avec une moyenne de 4,50 sur 10 (avec un écart type important de 2,39 sur 10)

La première partie de la phrase n'a pas toujours été comprise, notamment en liaison avec ce qui précédait. Des candidats ont fait des contresens, parlant d'immigration alors qu'il était question du retour de travailleurs immigrés dans leurs pays d'origine. De même les implications contenues dans le deuxième segment n'ont pas toujours été bien expliquées : la politique libérale de contrôle des migrations en Irlande, la nature saisonnière des emplois qui induit une grande mobilité par exemple.

Question 3

Elle a permis aux bons candidats de donner la pleine mesure de leur talent. La moyenne de l'exercice est de 10,74 / 20, avec un écart type de 3,48 / 20. Les possibilités de traitement du sujet étaient multiples et permettaient aux candidats de mobiliser leurs connaissances du monde anglo-saxon (Etats-Unis et sphère nord américaine, voire sud-américaine chez certains candidats hispanistes), Grande- Bretagne et Irlande, dans leur rapport avec l'Europe Communautaire, les nouveaux membres de l'Union Européenne.

La culture générale attendue chez les étudiants de classes préparatoires permettait de nombreux traitements de la question. Certains ont réfléchi finement à l'opposition entre « free trade area » et « unrestricted circulation of workers », la précision introduite par « also », leur servant de pivot et leur permettant d'argumenter sur la dimension variable (politiquement, géographiquement, culturellement) de ce qui est généralement présenté comme la mondialisation des échanges commerciaux et du travail.

Plus classiquement la majorité des candidats a opposé l'ouverture des frontières et les politiques plus restrictives ou plus sélectives vis à vis des travailleurs d'autres pays.

Des candidats ont traité, au risque du hors-sujet, des délocalisations d'entreprises, confondant work et workers.

Les correcteurs ont déploré dans certaines copies un manque de connaissances flagrantes, notamment en matière économique et géographique, (les candidats oubliant les différences qui existent entre le bloc nord-américain et l'Europe, ou méconnaissant les orientations récentes des politiques du Royaume-Uni ou des Etats-Unis en matière d'immigration.)

Un manque de réflexion (ou de recul) éthique est également souligné par certains correcteurs.

Il convient de recommander aux préparateurs de lire des articles de presse provenant évidemment de sources variées, pour apprendre la langue, certes, et retenir les expressions, mais de le faire également de manière critique et distanciée.

Le thème :

La moyenne est de 10,34 / 20, avec un bon écart type de 4,01/ 20 qui prouve une fois encore le caractère sélectif de cet exercice.

Classique (article relatant les inquiétudes dans le secteur de l'automobile en raison de la crise), il ne recelait pas de difficulté lexicale excessive.

Cependant les mots crise, désespérés, inquiétude(s) , réjouissant, investissement, prêts, les expressions « tirer la sonnette d'alarme » ont souvent donné du fil à retordre aux candidats.

Des structures ont mis en évidence des insuffisances grammaticales encore trop nombreuses :

-la maîtrise des formes aspectuelles n'est pas constante. (emploi du present perfect/ prétérit)

- Les constructions avec propositions relatives, les structure négatives (« ne l'est pas davantage », « cela ne ressemble à rien de ce que nous avons connu ») ont été mal traduites,

- la détermination nominale est également source d'erreurs ou d'approximations . Trop d'articles définis sont utilisés avec des termes abstraits.

Signalons également les confusions trop fréquentes sur des termes usuels, comme **sell/ sale**, **weigh/ weight**, par exemple.

III. CONCLUSION

L'épreuve de LV1 a montré sa sélectivité. Elle a été jugée bien adaptée par une majorité de correcteurs, même si la longueur des exercices (au nombre de cinq), est perçue par certains comme un facteur de difficulté supplémentaire pour des candidats fragiles. Les deux questions de compréhension, notées chacune sur 10, s'avèrent au final plus pénalisantes que les autres épreuves (thème excepté).

Nous tenons à remercier tous les professeurs pour la qualité du travail fourni pendant l'année auprès de leurs étudiants, leur participation à la correction de ce concours, ainsi que pour leurs remarques constructives à l'issue de celle-ci .